

arbeiten konnten. Die Eltern waren es gewohnt, die religiöse Erziehung ihrer Kinder von der Schule zu erwarten“ (185). — Das Werk ist ein Beweis dafür, wie wichtig für eine bessere Gestaltung der Zukunft ein gewissenhafter Rückblick auf die Vergangenheit ist.

Beuron/Rom

Paulus Gordan OSB

Feil, Ernst/Weth, Rudolf (Hrsg.): *Diskussion zur „Theologie der Revolution“*. Kaiser/München und Grünewald/Mainz 1969; 373 S., DM 19,80

Les éditeurs ont réuni dans ce recueil divers documents qui se rapportent à la théologie de la révolution. Après deux brèves introductions de D. A. SEEBER et M. LOTZ, on nous offre huit articles publiés en différents endroits par les théologiens de la révolution, presque tous protestants, situés dans la ligne de la Conférence de Genève de 1966. Il s'agit d'articles de R. SHAULL, H. GOLLWITZER, J. MOLTMANN, R. WETH, E. FEIL, A. RICH, R. F. SMITH et P. L. LEHMANN: tous les noms connus se retrouvent dans la liste. — On nous présente ensuite cinq documents sur la violence dans le cadre d'une théologie de la révolution. Des cinq auteurs, quatre sont des catholiques et trois sont brésiliens. Les brésiliens sont H. ASSMANN, ALMERI BEZERRA DE MELO et Helder CÂMARA. Le quatrième catholique est W. DIRKS. Le cinquième auteur est R. STRUNK. Vient ensuite une série de treize documents officiels émanant de conférences ecclésiastiques internationales ou allemandes, du Pape et des catholiques latino-américains. Enfin, on trouvera en fin de volume une bonne bibliographie sur la théologie de la révolution.

Les éditeurs de cette collection rendent un grand service au public en réunissant ce qu'il y a actuellement de plus intéressant sur la théologie de la révolution. Bien entendu, la théologie de la révolution est avant tout un slogan ou un ballon d'essai. Il s'agit de mettre en rapport le christianisme et la révolution. Comme nous en sommes encore aux premiers essais, il est trop tôt pour dire s'il y a lieu ou non de confirmer la création d'une théologie de la révolution. Ce qui est significatif, c'est que des théologiens se rendent compte de l'impossibilité de demeurer neutres dans la révolution du monde. La neutralité a servi pendant des siècles à voiler une attitude contre-révolutionnaire. La neutralité n'est donc nullement à l'abri des idéologies. Elle est elle-même une position idéologique, puisqu'elle défend le statu-quo. C'est dans cette perspective que se pose le problème des chrétiens confrontés à la révolution.

Recife (Brésil)

Joseph Comblin

Gollwitzer, Helmut: *Die reichen Christen und der arme Lazarus. Die Konsequenzen von Uppsala*. Kaiser/München 1969; 123 p., DM 7,80

Dans le monde d'aujourd'hui, les riches sont chrétiens, et Lazare, c'est le monde sous-développé, non chrétien dans sa très grande majorité. Tel est le problème qui s'est posé à la conférence mondiale d'Uppsala. L'auteur a été chargé de présenter au Synode de l'Église évangélique d'Allemagne un rapport sur la conférence d'Uppsala. C'est une refonte de ce rapport qu'il nous présente ici. Il ne s'agit pas d'un simple rapport technique, mais bien d'un appel basé sur les travaux de la conférence œcuménique. De nouvelles perspectives se sont ouvertes aux Églises, une vision nouvelle sur la situation actuelle du monde.

De la part de HELMUT GOLLWITZER, on pouvait s'attendre à des prises de position fermes et courageuses, capables de défier les conformismes des chrétiens.